

Ces « *Conseils aux pianistes* » furent publiés une première fois en 1926 à compte d'auteur dans les « *Exercices pour piano* » op.32, une seconde fois en 1931 dans l'« *Écho des Sanctuaires de sainte Odile* » (ci-dessous), une troisième fois en mai 1933 dans la revue « *Sainte-Cécile* » n°5 et sous le titre : « *Conseils aux jeunes organistes* ».

Autour des exercices de piano et d'orgue

« Jouez beaucoup, jouez cinq, six, sept heures par jour, afin de rompre vos mains, (et vos pieds), afin d'habituer votre œil à transmettre lestement aux mains (et aux pieds) le contenu des portées! » — Voilà bien la recette, pour dégrader l'élève à une machine à jouer, au niveau d'un mauvais calibre de pianola ou d'organola!

On oublie que le point de départ de toute action humaine, surtout de tout mouvement artistique, qu'il s'agisse d'exercices ou d'œuvres à interpréter ou à créer, *c'est l'âme*, c'est l'intelligence, la volonté, le sentiment artistique — e n musique, le sentiment musical. C'est à ces facultés d'abord d'empoigner les exercices, de les ruminer, de les tourner et retourner afin de pouvoir les localiser à l'endroit qui leur revient sur le long parcours de l'expression musicale. Que les sons émis et entendus soient toujours la *dernière étape* du travail à fournir, surtout au piano et à l'orgue aux intervalles tempérés, aux sons le plus souvent mal accordés.

Rien de plus désastreux pour le sentiment musical qu'une averse prolongée, indiscontinué, incomprise et incompréhensible de ces sons en eux-mêmes brutes; rien de plus énervant en même temps, rien de plus fatigant et paralysant.

Pour mettre instructeurs comme élèves en garde contre de tels procédés M. A. J. Schirlé vient de publier un opuscule très judicieux: « Exercices pour piano. Arpèges, avec quelques conseils aux pianistes ». Nous nous bornons à citer quelques-uns de ces conseils: « Jouer (par cœur) la première mesure d'un morceau. Se représenter en esprit, *sans la jouer*, la seconde mesure; jouer la troisième et se représenter en esprit la quatrième mesure et ainsi de suite. — Se réciter par cœur le notes successives d'un morceau avec le doigté exact de chaque note.

Jouer le morceau par cœur, sur une table ou n'importe quelle surface (mémoire motrice). —

Exercer la mémoire visuelle en se représentant la musique selon la notation ordinaire et l'écrire de mémoire...

Exercer la mémoire auditive en se représentant les sons *sans les jouer*, par cœur. —

Exercer la mémoire intellectuelle artistique proprement dite, en se représentant sans cesse une exécution idéale, *toute réalisation exécutée étant inférieure à ce que l'on souhaiterait...*

Pour contrôler et assurer la possession qu'on a d'un morceau, il faut le jouer *pianissimo et très lentement, par cœur...*

En jouant par cœur, *se représenter le son avant de le jouer*, ou comme élément d'une idée qui va se poursuivre, ou comme note écrite, ou comme sensation auditive...

Chercher les dissonances (ou consonances) caractéristiques d'un morceau...

Chercher le rythme, la mélodie d'un morceau, les reproduire *sans les autres éléments musicaux...*

La musique est un langage; il y a des mots et des phrases; chercher les accents des mots et des phrases, déterminer les parties sonores sur lesquelles porte l'émotion, déterminer les accents passionnels et l'accent pathétique (en quelques sorte le sommet d'un morceau)...

Préciser celle des notes qui réalise la modulation...

Respirer et prendre haleine aux césures tout comme ferait un chanteur...

Il ne faut pas seulement chanter la mélodie d'un morceau, il faut aussi chanter les harmonies et leurs enchaînements comme exercice d'intonation (par cœur). Lecture verticale et horizontale». — N. B. *On ne le fera évidemment qu'après avoir étudié:*

L'harmonie et le contrepoint, — la composition!

C'est sur le principe fondamental (point de départ des exercices: l'intelligence, la réflexion — point final: l'émission des sons) de ces thèses que M. Schirlé bâtit ses exercices: De chaque espèce le commencement; la suite à trouver par l'élève.

M. Auguste Schirlé, de Benfeld (Bas-Rhin), actuellement professeur de musique à Montrouge (Seine), représente bien l'école contemporaine de piano et d'orgue.

Il avait travaillé, au Conservatoire de Strasbourg avec von Besele (Méthode Breithaupt), Erika von Binzer (élève

de Ranau-Liszt), Waldemar Lütschg; au Conservatoire de Stuttgart avec Max von Pauer (Directeur du Conservatoire); au Conservatoire de Paris avec Isidore Philipp (1919—1927).

Il a travaillé l'orgue à Strasbourg avec A. Gessner et M. J. Erb.

Il a suivi les cours de composition, à Strasbourg, de M. J. Erb et de H. Pfitzner; à Stuttgart de J. Haas (élève de M. Reger); à Paris, de Ch. M. Widor. De ses œuvres pour piano nous ne citons que ses *Variations sur un Thème de Widor* et son *Album de 24 pièces*, en attendant que ses *Cinq Pièces* de grande envergure, ses *Vingt Préludes* et ses *Dix Fugues* aient vu le jour.

BIBLIOGRAPHIE

SCHIRLE A. J., op. 32 n° 3. *Exercices pour piano. — Arpèges. — Avec quelques conseils aux pianistes.* 13 pages. — Chez l'auteur: M. A. J. Schirlé, 23, rue Boileau, Montrouge (Seine).

Nous venons de dire, dans l'article qui précède, l'importance que nous attachons à cette publication. — Que l'on médite bien encore le dernier conseil que son auteur donne aux pianistes: «Tâchez de bien jouer et avec expression des morceaux faciles, cela vaut mieux que d'exécuter médiocrement des compositions difficiles».

KREITMAIER Jos. S. J., op. 30. *Singmesse und Lieder zu Ehren der hl. Theresia vom Kinde Jesu. Mit einem Lied zu Ehren der hl. Agnes.* — Verlag der Schulbrüder Kirnach-Villingen, Baden. — Prix de la partition d'orgue: RM. 1.50; partie vocale: RM. 0.30.

Grâce surtout à l'emploi fréquent de la rime mélodique, l'auteur de ces cantiques a pu donner à son œuvre une allure plus originale, sans pour cela en sacrifier le caractère populaire. L'accompagnement d'orgue en facilite essentiellement l'exécution.

MOLITOR P. Grégoire O. S. B. *Therisien-Messe* (mit Credo) zu Ehren der

hl. Jungfrau Theresia vom Kinde Jesu aus dem Karmelitenorden — für dreistimmigen Frauenchor mit obligater Orgelbegleitung. — Verlag der Schulbrüder Kirnach-Villingen, Baden.

C'est sans doute la dernière œuvre de l'inoubliable Prieur de l'Abbaye bénédictine de Beuron. Dans son caractère mâle, énergique, judicieux, elle porte distinctement l'empreinte de cet apôtre intrépide clairvoyant, généreux sans compter, qui a sacrifié son génie, sa santé, tout son être à la fondation de l'École supérieure de musique liturgique à la grande Abbaye de Sigmaringen et à la création d'un style moderne d'art sacré en tout conforme à l'esprit de l'Eglise. Ce style, la résultante logique et esthétique de l'art de St. Grégoire, de Palestrina, de Bach, de Beethoven, de Liszt, nous l'avons souvent médité, discuté, tenté, notamment au centenaire de Fr. Liszt, célébré sous la direction de Philippe Wolfbrum à Heidelberg, en 1911, auquel ce dernier nous avait invités comme censeurs et reporters. Le Rév. P. en a déposé une illustration détaillée dans son *Oratorio Saint Boniface*, pour soli, grand chœur mixte, orchestre et orgue, comme nous l'avons fait dans l'*Oratorio Urbem Virgo*. — La présente Messe semble être un résumé de «Saint Boniface». Le sujet s'y prêtait: Ste Thérèse, la patronne des Apôtres, mérite bien les accents réservés aux héros de la christianisation des peuples.